

**La recherche est l'avenir de la pneumologie :  
place aux Journées de recherche respiratoire (J2R) !**

Pr Bruno Crestani  
Secrétaire du conseil scientifique de la SPLF  
Service de Pneumologie, Hôpital Bichat, Paris  
[bruno.crestani@bch.aphp.fr](mailto:bruno.crestani@bch.aphp.fr)

Le progrès médical est partout. Nous l'intégrons quotidiennement à nos pratiques, souvent sans même nous en rendre compte. Ainsi, une grande partie des outils, des concepts et des médicaments que nous utilisons aujourd'hui en pratique clinique n'existaient pas il y a 30 ans. On pourrait citer de nombreux exemples, mais je n'en prendrai que quelques uns, parce qu'ils sont particulièrement démonstratifs. Un outil tout d'abord : le saturomètre. Il est devenu indispensable à l'examen clinique respiratoire. Il n'existait pas lorsque je faisais mes études de médecine, il est maintenant dans la poche des étudiants. Un concept ensuite, la ventilation non invasive (1). Parce que cette idée simple a nécessité la collaboration exemplaire de cliniciens et de physiologistes avant de devenir une technique de routine en pneumologie. Une classe médicamenteuse enfin : les inhibiteurs du récepteur de l'EGF, dont le gefitinib (Iressa®) est le premier représentant (2). Parce que leur mise au point démontre que 30 ans de recherche consacrée à la biologie de la cellule cancéreuse n'étaient pas stériles, et ne manqueront pas de générer de nouvelles innovations thérapeutiques.

Ces innovations sont le fruit de la recherche, fondamentale et appliquée. Comme toujours, ces innovations sont nées, non pas d'un individu isolé, mais de la concrétisation de multiples travaux réalisés dans différents pays. Leur développement a nécessité, et nécessitera encore, beaucoup de travail, d'opiniâtreté, de volonté, et d'argent. Surtout, ces progrès qui font notre quotidien, sont nés de l'interaction féconde entre le clinicien et le chercheur. En effet, chacun a sa place dans ce processus continu qu'on appelle la recherche : le scientifique, dans son laboratoire ou dans son université, comme le médecin dans son hôpital ou dans son cabinet. Le premier produit de la science, le second l'applique à la résolution de problèmes rencontrés par ses patients, et l'interaction des deux permet de poser de nouvelles questions, de générer de nouvelles hypothèses. Chacun, en obéissant à des règles scientifiques communes, à la fois simples et contraignantes, fait progresser la connaissance, et permet à terme d'améliorer la prévention ou le traitement des malades. Chacun mérite d'être reconnu

par la communauté scientifique et par la société pour sa valeur et pour son rôle dans ce processus de recherche. Le bénéfice final reste pour les patients, c'est à dire, à terme, pour chacun d'entre nous.

Il n'y a pas de spécialité forte sans recherche dynamique, car la recherche est porteuse d'innovation et de progrès. La recherche respiratoire a besoin d'être soutenue (3). Pour se développer, pour attirer les jeunes cerveaux les plus brillants, elle a besoin d'un environnement favorable. Le soutien doit être financier. Les différents acteurs de la pneumologie, SPLF, CNMR, ANTADIR, Pneumologie Développement, Collège des Professeurs de Pneumologie, laboratoires pharmaceutiques, soutiennent la recherche respiratoire en distribuant chaque année des sommes considérables sous forme de bourses et des subventions de recherche (4). Cet effort financier, s'il est notable, est encore insuffisant. Différents projets sont en gestation pour accroître les moyens de la recherche respiratoire : création d'une Fondation de Recherche Respiratoire, montage de programmes nationaux de recherche sur les pathologies respiratoires, sensibilisation du public et de nos gouvernants aux problématiques concernant la santé respiratoire, etc...

Mais l'effort financier n'est pas tout. La dynamique de la pneumologie est également à même d'attirer vers elle les meilleurs chercheurs. Pour favoriser cette dynamique en améliorant l'interaction entre scientifiques et cliniciens, la SPLF a souhaité créer des Journées de Recherche Respiratoire (J2R) (figure 1). Les J2R auront lieu tous les ans en automne et doivent pouvoir être un lieu de rencontre entre les différents acteurs de la recherche respiratoire mais aussi un lieu d'interface entre la recherche et la clinique. Ces journées sont organisées par un comité scientifique comportant à parité des scientifiques et des cliniciens (tableau 1). Afin que chacun puisse trouver à s'exprimer, toutes les dimensions de la recherche respiratoire sont représentées dans ce comité scientifique: épidémiologie, biologie, physiologie, pharmacologie. Outre la SPLF, la société française de physiologie, la société

française de pharmacologie, et la société française d'immunologie sont officiellement représentées dans ce comité. Un collègue suisse, le professeur Laurent Nicod (Berne), contribue également à l'organisation de ces journées. Les J2R sont soutenues par l'INSERM dans le cadre des réunions d'interface INSERM-SPLF. Pour démontrer leur volonté forte de soutenir la recherche respiratoire, la Fédération ANTADIR et dix des associations régionales de son réseau (tableau 2) ont décidé de financer l'organisation des J2R pour l'édition 2005. Il faut les remercier de cet effort considérable et espérer que le succès des premières journées donnera à l'ANTADIR et à son réseau un bon prétexte pour soutenir l'édition 2006 !

La première édition des J2R se déroulera le vendredi 14 et le samedi 15 octobre 2005 au CHU de Reims. Les J2R comporteront trois sessions d'une demie journée, chacune construite autour d'un thème différent : asthme et allergie, cancer bronchique, et infection-inflammation. C'est la volonté du comité scientifique que d'associer lors de chaque session des présentations à orientation plutôt clinique et des présentations plus fondamentales afin que chacun puisse trouver matière à réflexion. Des orateurs prestigieux, français, européens et nord-américains, ont répondu à notre invitation. Lors de chaque session, les travaux scientifiques originaux seront présentés sous forme de communications orales et de présentations affichées. Des prix seront attribués par le comité scientifique pour les meilleures communications orales ou affichées. Les J2R seront conclues par une conférence plénière donnée par le Professeur Sansonetti (Institut Pasteur, Paris).

Le comité scientifique espère que ces journées attireront les jeunes chercheurs de nos laboratoires ; des conditions d'inscription préférentielles leur seront réservées. Il souhaite également que les J2R rapprocheront les acteurs de la pneumologie pour créer les conditions d'un avenir fécond pour la recherche respiratoire.

Pour tout renseignement concernant les J2R, connectez-vous sur [www.splg.org/J2R](http://www.splg.org/J2R). La date limite de soumission des résumés est fixée au 8 juillet 2005. Les résumés des communications seront publiés dans la Revue des Maladies Respiratoires, dans la rubrique « Recherche en Pneumologie » ou apparaissent tous les ans les résumés des travaux des étudiants de DEA (5, 6, 7).

**Figure 1.**

Voir <http://www.splf.org/rmr/accesLibre/J2R.htm>

## **Tableau 1**

### Composition du comité scientifique des J2R

Isabella Annesi, Jacques Cadranel, Michel Chignard, Jean-Luc Coll, Bruno Crestani, Alain Didier, Saadia Eddahibi, Jean-François Eliaou, Nelly Frossard, José Gallego, Francis Gauthier, Valérie Gazzeri, Marc Humbert, Dominique Israël-Biet, Philippe Lassalle, Antoine Magnan, Mathieu Molimard, Laurent Nicod, Elisabeth Oerven-Frija, Marina Pretolani, Edith Puchelle, Valérie Urbach, Marc Zelter.

## **Tableau 2.**

### Liste des associations du réseau ANTADIR qui soutiennent les J2R.

A.I.R. Basse Normandie (Caen), Alizé de Bourgogne (Dijon), *AGIR* à domicile (Grenoble), G.H.A.H.R. (Le Havre), A.L.A.I.R. (Limoges), A.R.A.I.R.L.O.R. (Nancy), A.R.A.I.R.C.H.A.R. (Reims), A.D.I.R. (Rouen), A.D.I.R.A.L. (Strasbourg), SADIR (Toulouse).

## **Programme des J2R**

### **Vendredi 14 octobre 2005 (matin)**

- session infection-inflammation

Orateurs invités :

Jean-Paul MIRA (Hôpital Cochin, Paris) : Susceptibilité génétique aux infections respiratoires

Jean-Michel SALLENAVE (Edimbourg, UK) : Protéases, antiprotéases et réponse inflammatoire pulmonaire

### **Vendredi 14 octobre 2005 (après-midi)**

- session Cancer-Nouvelles cibles

Orateurs invités :

Elisabeth BRAMBILLA (Grenoble) : Mécanismes de la cancérogénèse bronchique

Pierre MASSION (Nashville, TN) : Protéomique du cancer bronchique

### **Samedi 15 octobre 2005 (matin)**

- session Asthme

Orateurs invités :

Erica VON MUTIUS (Munich, Allemagne) : Interaction gènes environnement dans l'asthme

Bart LAMBRECHT (Rotterdam, Pays Bas) : Cellules dendritiques et allergie

- conférence de clôture :

Philippe SANSONETTI (Paris) : Interactions cellules épithéliales et bactéries

## Références

1. Jounieaux V, Rodenstein D. Assistance ventilatoire à domicile : justifications et contraintes physiopathologiques. *Rev Mal Respir* 2004 ; 21:358-66.
2. Madelaine J, Cadranel J, Zalcman G. Prédiction de la réponse au Gefitinib (IRESSA®) dans les adénocarcinomes bronchopulmonaires : les bases rationnelles du ciblage thérapeutique. *Rev Mal Respir* 2004 ;21:881-5.
3. Aubier M, Crestani B. Une recherche pneumologique à l'INSERM : pour encore combien de temps ? *Rev Mal Respir* 2003 ;20:831-2.
4. Bourses et Contrats de Recherche nationaux en Pneumologie. Appels d'offres 2003. *Rev Mal Respir* 2004 ;21:421-440.
5. Diplôme d'Études Approfondies (DEA) de Biologie et Physiologie de la Respiration et de la Circulation, option Respiration. *Rev Mal Respir* 2002 ; 19 : 812-825
6. Diplôme d'Études Approfondies (DEA) de Biologie et Physiologie de la Respiration et de la Circulation, option Respiration. *Rev Mal Respir* 2003 ; 20: 989-1002
7. Diplôme d'Études Approfondies (DEA) de Biologie et Physiologie de la Respiration et de la Circulation, option Respiration. *Rev Mal Respir* 2004 ; 21: 1202-1214